

# La rampe d'accès à la basilique d'Agaune

## *Une rectification*

Louis BLONDEL

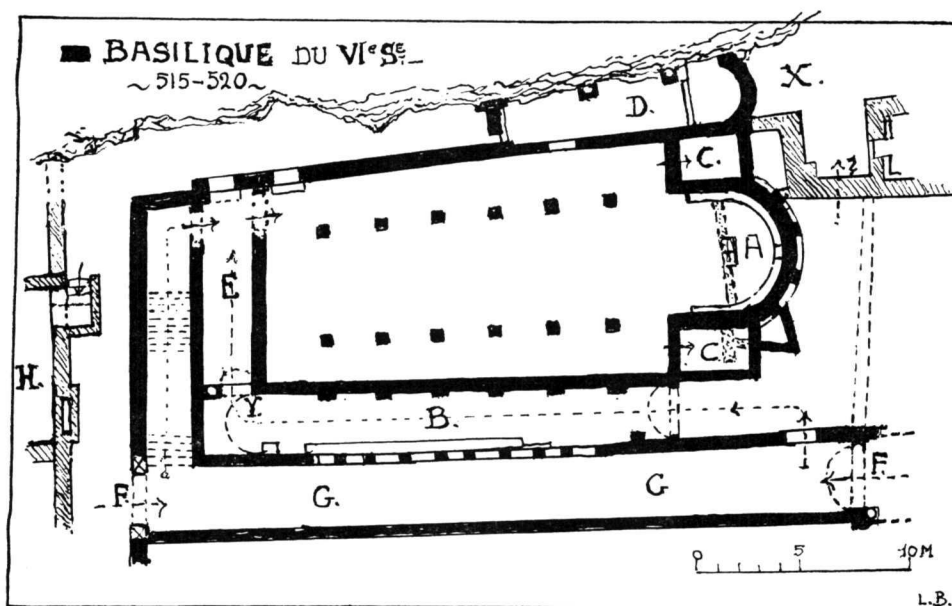
La détermination de l'époque des murs retrouvés dans les fouilles a offert de nombreuses difficultés à cause de leur complexité, aussi a-t-il subsisté des possibilités d'erreur d'interprétation.

En reprenant le détail des relevés de fouille, nous avons constaté une erreur assez importante concernant la date de la rampe d'accès conduisant à la basilique dite de Sigismond, du début du VI<sup>e</sup> siècle (515-520). Cette rampe d'accès a dû être construite en même temps que la basilique et non à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, à l'époque de Gontran après 574, comme nous l'avions avancé <sup>1</sup>. En effet, la fondation du mur de la nef, caractérisé par la série des petits contre-forts, ou lesenes, qui décorent cette façade <sup>2</sup>, suit la déclivité de cette rampe, très peu en dessous du niveau de son sol. Les deux ouvrages ont donc été exécutés en même temps. L'angle sud-ouest de cette basilique repose sur une grande roche très peu en dessous du point le plus haut de la rampe (environ 50 à 60 cm de profondeur) (fig.). Nous avons constaté cette disposition, mais sans en tirer les conséquences concernant la date de la rampe. Juste en face de cet angle, à l'entrée de la galerie-narthex de la façade ouest de la basilique, il y avait également une roche avec une trace de tenon indiquant la base d'une colonne, témoin d'une porte, peut-être d'un arc, à l'entrée de cette galerie.

Etant donné les différences de niveau, il n'est pas douteux qu'au-dessus des voûtes de la rampe existait un collatéral surélevé, soit une tribune, au moins sur la partie supérieure de la rampe. L'arc renforcé près de son début indique sans doute l'extrémité de cette tribune. Le déplacement des colonnes de la nef n'a eu lieu que dans la période suivante, en même temps que l'élargissement de la nef avec la construction de l'abside polygonale, soit à la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Nous avons constaté que les arcs renforcés au début de la rampe indiquaient une sorte de transept établi à l'alignement du nouveau

<sup>1</sup> *Les anciennes basiliques d'Agaune*, dans *Vallesia*, t. III, 1948, pp. 26-28, fig. 3 et 4.

<sup>2</sup> *Anciennes basiliques d'Agaune. Quelques détails de construction et fragments de décor*, dans *Vallesia*, t. XVIII, 1963, pp. 279-287.



Agaune. Basilique du VI<sup>e</sup> siècle

A : abside du début du VI<sup>e</sup> siècle — B : rampe d'accès — C : sacristies latérales  
D : chapelle contre le rocher — E : portique - narthex — F : portails d'entrée  
G : galerie dite des catacombes — H : tombeau de S. Maurice — X : église primitive

chœur polygonal. On ne peut préciser si c'était un simple passage pour se rendre à l'abbaye ou une chapelle. En tout cas, cette disposition est postérieure à l'époque de Sigismond.

Cette rampe est une des caractéristiques les plus originales d'Agaune ; elle nous prouve l'importance des pèlerinages et des foules qui se pressaient pour monter à la basilique. Elle n'était pas obscure, mais éclairée au midi par neuf baies quadrangulaires, bouchées plus tard quand on a voûté le passage voisin inférieur, dit des catacombes. Ces baies nous confirment que la rampe a été dès le début prévue avec une voûte, car elles n'auraient pas été nécessaires pour un passage à ciel ouvert. Contre la paroi méridionale existe encore un long banc en maçonnerie, de plus de dix mètres, pour le repos des nombreux pèlerins. Le décor peint des parois et des voûtes ne semble pas avoir présenté des sujets figurés, car nous n'avons relevé que des bandes rouges encadrant des panneaux blancs, plâtrés fin. Il était plus riche, nous l'avons vu, dans le couloir de la crypte orientale<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> *Ibidem*, pp. 281-284.

Je n'ai pas retrouvé ailleurs une rampe semblable, elle est due à la disposition à contrepente de la basilique contre le rocher ; au fait que, pour accéder à son entrée principale, il fallait la longer et la contourner. On peut voir une rampe voûtée entre deux chapelles au mausolée et oratoire de Mar Behnam, à Childr Elias, mais la situation est très différente <sup>4</sup>. Il est probable que, comme pour la galerie voisine pavée de tombes, il y ait eu à Agaune une influence directe des catacombes romaines. Du reste, le corridor sous l'abbaye est encore désigné sous le nom de « catacombes ». Dans le haut de la rampe, nous avons découvert quelques tombes recouvertes de dalles de schiste. Les relations entre Rome et Agaune nous sont bien connues non seulement au point de vue historique mais aussi architectural avec l'introduction des cryptes à couloirs.

Pour qu'à l'avenir il n'y ait pas de confusion, nous devons aussi rappeler que, pour permettre la visite de cette rampe, nous avons établi à son extrémité supérieure une sortie avec escalier pour redescendre dans le corridor des catacombes. Ce passage est donc moderne.

<sup>4</sup> André Grabar, *Martyrium*, 1946, vol. I, architecture, p. 587.